



**Democratieroyale** Publié le 02-10-2012 18:17

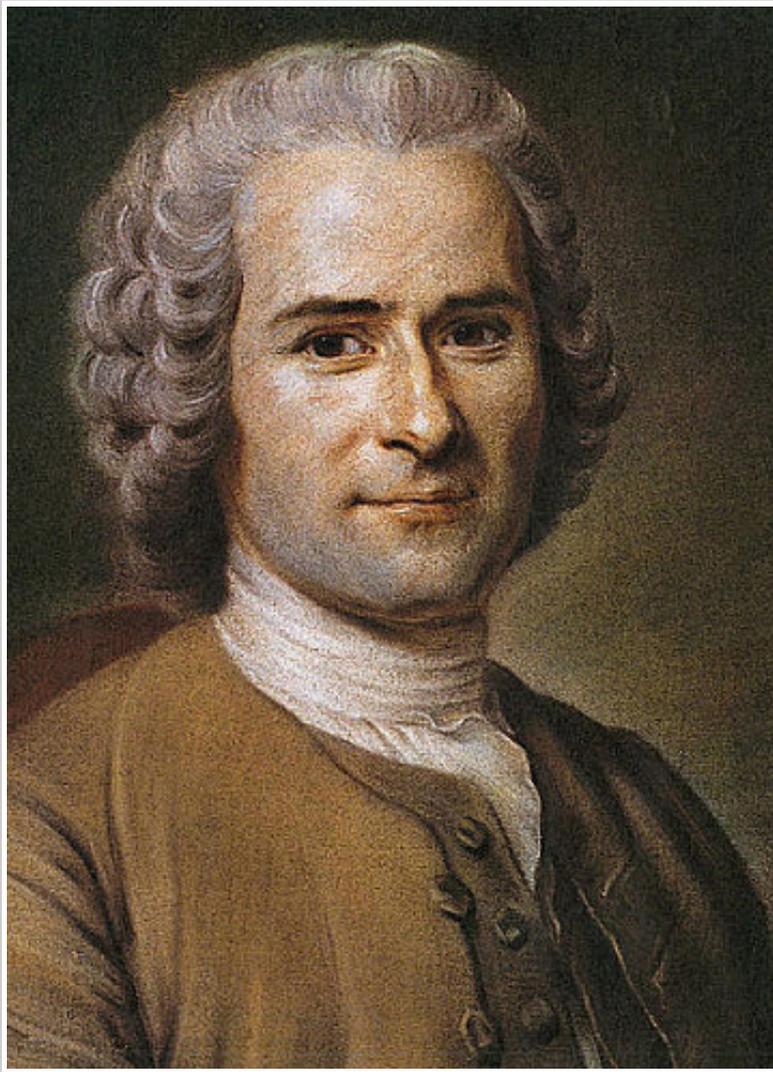
## Jean-Jacques Rousseau : ce franc-maçon « illuminé » et la Révolution « française ».

**On admet communément que le grand mouvement révolutionnaire commença à la fin du XVIIIe siècle eut pour origine les philosophes en France, avec Morelly et tout particulièrement Rousseau. Mais c'est omettre la moitié de la question. Rousseau n'a pas été l'inventeur de ses doctrines ; il fallait chercher la cause de la Révolution dans la seule philosophie qui existait avant lui, l'utopie de Thomas Moore, et même à Pythagore et à Platon.**

Il est cependant indéniable que Rousseau fut le principal canal par lequel les théories de ces penseurs antérieurs furent introduites parmi l'intelligentsia du XVIIIe siècle en France et que son *Contrat social* et son *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes* contenait en germe le Socialisme et de la tyrannie moderne sous toutes ses formes. La théorie de Rousseau qui a le plus de conséquences sur le thème de ce siècle peut s'exprimer simplement par cette expression familière « la civilisation a tout gâté » signifiant que le salut de l'espèce humaine repose sur son retour à l'état de nature.

D'après Rousseau, dans son *Discours* du moins, la civilisation a fait la preuve qu'elle ruine de l'humanité ; dans son état primitif, l'homme était libre et heureux, et ce n'est que sous l'influence paralysante des contraintes sociales que sa liberté a été supprimée. Cependant que les lois de propriété individuelle étaient dues au fait qu'une proportion de l'humanité était tombée en servitude.

Le premier homme qui borna son champ en disant : « ceci est à moi » et qui tira autour de lui des gens assez naïfs pour le croire fut le véritable fondateur de la société civile. Que de crimes, de guerres, de meurtres, de misères et d'horreurs l'espèce humaine n'aurait-elle pas évités si, bravant les épées et comblant les fossés, elle avait répondu à cet individu : « N'écoutez pas cet imposteur ; vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits de la terre appartiennent à tous et la terre à personne ».



### *Jean-Jacques Rousseau*

On trouve dans ces mots le premier du Communisme et tyrannie.

Il y a évidemment un certain fond de vérité dans la condamnation de la civilisation par Rousseau, fond de vérité commun à toutes les erreurs dangereuses.

Dangereuses comme des sophismes : des raisonnements fallacieux construits pour tromper le bon et séduire les âmes basses. Il y a certes, un fond de vérité à dire tout ce qui est chaud brûle les doigts. Le chaland ne voit pas aussitôt que la généralisation de cette proposition est abusive et sophistique. Un glaçon « brûle » tout autant la main, mais c'est

sensation de gel. Et je ne puis donc pas dire :

Tout ce qui est chaud brûle ;

Or un glaçon brûle la main ;

Donc un glaçon est chaud.

Rousseau ne fait pas autre chose de l'idée de propriété ; nous faisant croire que l'individu et la propriété est toujours foncière. Les nomades, sans maison pourtant, ont la propriété de leurs vêtements, de leur bétail ; ils ont leurs droits, leurs langues, etc.

Car s'il n'y avait eu une parcelle de vérité au fond des fausses philosophies, elles n'obtiendraient aucune audience et n'offriraient donc aucune menace pour le monde. L'erreur énorme de Rousseau est de dire que, parce que la civilisation présente ces défauts, elle est mauvaise de fond en comble depuis l'origine. C'est comme désignant un coin négligé d'un jardin, on disait :

« Voyez les résultats désastreux de la culture ! »

Pour remédier aux tares du système social existant, c'est davantage de civilisation qu'il faut, et non sa suppression. La civilisation dans ses aspects les plus élevés, non l'acquisition des agréments de la vie ni même les connaissances artistiques et scientifiques, mais dans la sphère des aspirations morales est ce qui distingue l'homme de la brute.

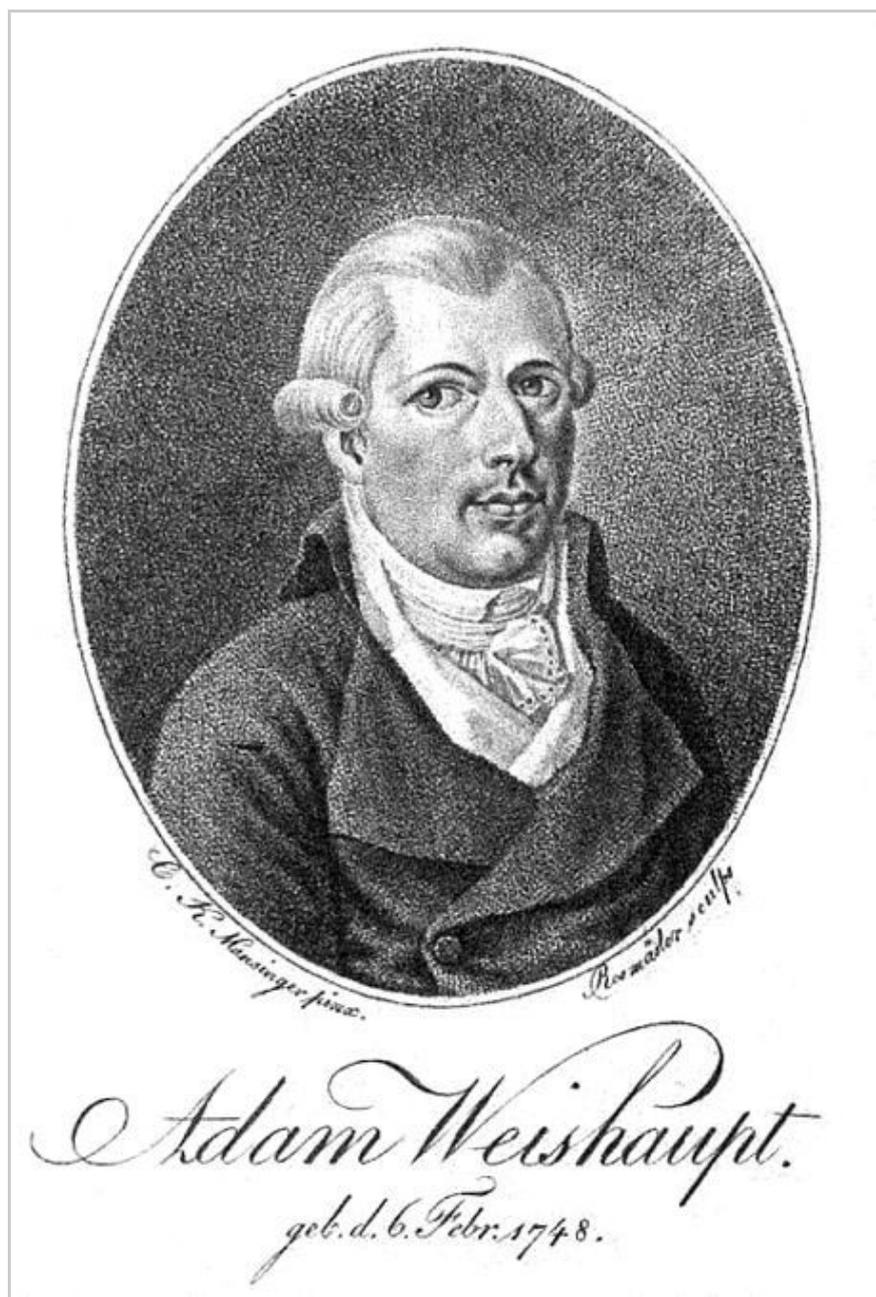
Détruisez totalement la civilisation, et l'espèce humaine sombrera au niveau de la jungle où la seule loi est celle du fort contre le faible et la seule motivation, l'assouvissement des besoins matériels. Car si l'injonction de Rousseau « Retournez dans les bois et de vous faire des hommes » peut être un excellent conseil lorsque interprétée comme une mesure temporaire, en revanche l'injonction : « Retournez dans les bois et restez-y » est un conseil pour singes anthropoïdes.

Il serait cependant bien inutile de réfuter les folles théories de Rousseau pour montrer que dans la nature le Communisme n'existe pas et que la première créature à avoir établi la loi de propriété n'a pas été l'homme brandissant son titre, mais le premier à s'appropriant la branche d'un arbre pour y construire son nid, le premier à choisir un lieu où creuser son terrier, un droit qu'aucun oiseau ni aucun lapin n'a jamais pensé disputer. Quant à la répartition des « fruits de la terre », il suffit d'observer deux grives sur une pelouse se disputant un ver pour voir comment la question de la nourriture se règle dans la société primitive.

Rien n'est plus absurde que la conception que donne Rousseau de ces barbares idéalisés vivant en commun sur le principe : « Faites comme on en agirait avec vous » ; se rêvant, profondément ignorant des conditions réelles de la vie primitive, la règle est celle du plus fort qui fait du faible sa proie sans recours ni pitié à l'exception d'évoquer une pareille vision.

**Mais la France du XVIIIe siècle elle-même, malgré son avidité pour la nouveauté et ses rêves de retour à la nature, n'envisagea jamais l'usage de la vie primitive de Rousseau comme un idéal à atteindre, et il est tout à fait inconcevable de penser que la philosophie du Discours sur l'inégalité ait conduit au rejet de la civilisation en 1793 que de croire que les moqueries de Voltaire aient mené aux Fêtes de la déesse Raison et à la profanation des églises.**

*Adam Weishaupt, fondateur des Illuminés de Bavière*



**Les enseignements Rousseau n'atteign jamais le peuple manière appréciable. influence se limit l'aristocratie et à bourgeoisie, et ce n pas les habitués des sal ni les bourgeois prosp hyper-civilisés, ni plus Rousseau lui-même vivant au crochet des dissolus des riches partageant leurs vices auraient applaudi à retour aux conditions vie aborigènes. Les sal jouèrent avec la philosophie de Rousseau comme jouèrent avec tout ce qui nouveau : le Mesmérisme, le Martinisme, la magie, pe que les révoltés de la moyenne qui le prirent sérieux utilisèrent simplement ses théories pour excit**

haine contre la classe dont ils se croyaient méprisés, mais ils ne rêvèrent jamais ressembler aux sauvages caraïbes, ni ne furent fascinés d'admiration pour leur prétendue égalité.

**Ce ne sont donc pas aux philosophes qu'il faut attribuer la puissance dynamique de la révolution, mais à la source d'où eux-mêmes tirèrent inspiration. Car Rousseau et Voltaire étaient francs-maçons. L'Encyclopédie fut publiée sous les auspices de l'Ordre (d'après les « Mémoires de Martin Pascally » de Papus, président du Suprême conseil de l'Ordre Martiniste (1895), p. 1**

Sans ce puissant concours, les doctrinaires de salon du XVIIIe siècle n'auraient déclenché le puissant cataclysme de 1789, pas plus que la société Fabienne ne po

engendrer la Révolution mondiale actuelle. Il fallait l'organisation propre aux sociétés secrètes pour transformer les théories des philosophes en un formidable système pratique de destruction de la civilisation.

**Jacques de Molay et plusieurs autres chefs de l'Ordre furent exécutés d'après le Chevalier de Malet « ceux qui réussirent à s'échapper de la tourmente se rassemblèrent ultérieurement dans l'ombre pour renouer les liens qui les avaient unis et afin d'éviter les dénonciations ils eurent recours à des méthodes allégoriques qui indiquaient les origines de leur association d'une manière qui était incompréhensible au yeux du vulgaire : telle est l'origine des francs-maçons. » Ibid.,**

N. W.

A suivre...